

***L'indépendance belge*, 16 mars 1861, p. 1.**

...

La 1^{re} représentation du *Tannhäuser* a été hier des plus curieuses et a pris une sorte d'importance politique qu'il est peut-être dans ma spécialité de vous signaler. On attribuait, à tort ou à raison, la naturalisation de l'ouvrage sur notre première scène lyrique à l'influence internationale d'une spirituelle ambassadrice chez qui les arts trouvent une protection éclairée. Une sorte de réaction contre cette influence a évidemment contribué à l'opposition qu'a soulevée hier l'œuvre de M. Wagner, opposition qui s'est traduite dans des formes tout à fait insolites à un théâtre qui réunissait hier encore, à côté du souverain, une foule de notabilités officielles et de sommités d'intelligence. Ces manifestations regrettables dans leurs exagérations ont pris même à un certain moment, le caractère d'une désignation personnelle peu convenable. Il eût encore mieux valu, à coup sûr, subir avec résignation cette revanche apparente de Solferino. Tel n'a pas été, je le répète, l'attitude d'une grande partie du public qui, sous les impressions bien ou mal fondées que je vous signale, s'exaspérait de plus en plus. S'il y avait eu un 4^e acte de cette musique forcée, la salle, comme revanche, aurait, je crois, demandé à marcher sur la Vénétie !

L'administration de l'Opéra doit être mise hors de cause ; elle a largement fait, au nom de la France, les honneurs d'une hospitalité qui n'était peut-être point tout à fait spontanée. Elle a donné à M. Wagner les toiles les plus pittoresques et les plus brillants costumes, mis à son service plusieurs de ses meilleurs artistes, engagé à grands frais M^{me} Tedesco pour chanter la moitié d'un acte, Morelli dont la voix n'a jamais ressorti plus largement qu'hier ; Niemann, un très beau ténor qui rencontrera de vives sympathies le jour où l'administration aura l'idée de lui faire chanter de la musique. Il y aurait pour lui notamment au répertoire *Robert le Diable* et *le Prophète*, partitions d'un certain Allemand auquel le public français n'a pas refusé ses lettres de naturalisation et j'apprends, en effet, au moment de finir, que Niemann étudie le rôle de Jean de Leyde dans le dernier opéra de l'illustre compositeur.

Title of journal: L'indépendance belge
Date: 16 mars 1861
Day of week: samedi
Printed date correct? Yes
Inclusive page nos.: 1
Signature: Anonymous
Placement in text: Nouvelles